

LEÇON 12

1	PRIÈRE
---	---------------

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur l'édification de l'Église de Christ.

2	MISE EN COMMUN (20 minutes) 2 CORINTHIENS
---	--

À tour de rôle dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retiré de la méditation des passages bibliques indiqués (2 Corinthiens 7-10) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu.
Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	MÉMORISATION (5 minutes) RÉVISION DES VERSETS DE JEAN
---	--

Réviser deux par deux les 5 derniers versets de l'évangile de Jean.

4	ÉTUDE BIBLIQUE (85 minutes) JEAN 4.1-54
---	--

Introduction. Jean 4.1-42 décrit Jésus se révélant aux Samaritains. Jean 4.43-54 décrit Jésus se révélant aux Galiléens. Il existe quelques différences remarquables entre Jean 3 et Jean 4. Dans Jean 3, Jésus s'adresse à un homme (Nicodème), un Juif qui occupait une position morale en vue. Mais dans Jean 4, Jésus s'adresse à une femme samaritaine qui menait une vie dissolue.

ÉTAPE 1. LECTURE <i>Lecture.</i> LISONS ensemble Jean 4.1-54. À tour de rôle, lisons un verset chacun jusqu'à ce que tout le passage soit lu.	PAROLE DE DIEU
--	-----------------------

ÉTAPE 2. DÉCOUVERTE <i>Réfléchir.</i> DANS CE PASSAGE, QUELLE VÉRITÉ EST IMPORTANTE POUR VOUS? Ou DANS CE PASSAGE, QUELLE VÉRITÉ TOUCHE VOTRE ESPRIT OU VOTRE CŒUR? <i>Indiquer.</i> Découvrez une ou deux vérités que vous comprenez. Méditez-les et notez vos pensées dans votre cahier <i>Mettre en commun.</i> (Une fois que les membres du groupe ont eu deux minutes pour réfléchir et écrire, prenez le temps de mettre en commun). À tour de rôle, prenons le temps de mettre en commun ce que chacun a découvert. (Rappelez-vous: dans tout petit groupe, les membres mettent en commun des choses différentes.)	OBSERVATIONS
--	---------------------

4.10

Découverte 1. La différence entre l'eau ordinaire et l'eau de la vie que Jésus donne.

Dans Jean 4.10, Jésus affirme: «Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire!, c'est toi qui lui aurait demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive.» Lorsque Jésus parlait de l'eau vive, la femme samaritaine pensait qu'il pensait à l'eau ordinaire qu'elle pouvait puiser du puits. Elle croyait que Jésus faisait allusion à l'eau qui faisait des bulles au fond du puits, en-dessous de la surface calme de l'eau. C'est pourquoi, elle lui fit remarquer qu'il n'avait pas de seau accroché à une corde pour puiser de cette eau.

Le patriarche Jacob avait, semble-t-il, creusé ce puits et la femme demanda à Jésus s'il était plus grand que Jacob. Il lui répondit: «Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.» Il parlait de l'eau vive, celle du salut, que le Saint-Esprit ferait jaillir en elle. Il opposait l'eau matérielle ordinaire à l'eau vive spirituelle. Quand on boit de l'eau ordinaire, elle désaltère un moment, mais la soif revient; en revanche, quand on boit l'eau vive du salut que Jésus donne, elle procure une satisfaction durable. L'eau matérielle reste extérieure à l'âme; elle ne peut donc jamais éteindre sa soif. Mais l'eau vive (du salut et de tous ses bienfaits) pénètre dans l'âme et répond à ses besoins les plus profonds. L'eau ordinaire disparaît une fois qu'on l'a bue. Mais, semblable à une source qui jaillit continuellement, l'eau vive de Jésus ne manque jamais de rafraîchir et de satisfaire.

Découverte 2. Comment Jésus amène la femme à croire en lui.

Dans Proverbes 11.30, il est écrit: «Le sage s'empare des âmes.» Jésus nous donne un exemple pour nous montrer comment il a gagné l'âme de la femme samaritaine. Sur son chemin entre la Judée et la Galilée, il devait traverser la Samarie. Là, fatigué et assoiffé, il s'assit près d'un puits vers midi, pendant que ses disciples étaient allés dans un village proche acheter de la nourriture. Là, pour gagner son âme et la faire entrer dans le royaume, il engagea la conversation avec une femme samaritaine de conduite immorale.

Jésus en appelle d'abord à sa compassion en lui demandant un peu d'eau de sa jarre. Une façon très efficace d'avoir accès au cœur d'une personne consiste à lui donner l'occasion de lui demander une faveur ou de lui en accorder une. Jésus associe les deux démarches. Il demande à la femme de l'eau matérielle et lui propose de lui donner de l'eau vive.

Jésus pique sa curiosité à vif en lui disant: «Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire!» La femme supposa que Jésus était un Juif ayant besoin d'être secouru et qu'en tant que femme samaritaine, elle était en mesure de répondre à sa soif. Mais Jésus inverse les rôles et lui fait comprendre que c'est elle qui est dans le besoin, qu'elle est en manque d'eau vive et que lui seul est la source de cette eau. Ces paroles éveillent la curiosité de la femme. Une façon de susciter la curiosité des gens est de leur dire qui est Dieu et ce qu'il désire donner.

Jésus stimule son désir de satisfaction en disant à la femme: «Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.» Jésus oppose l'eau ordinaire à l'eau vive. Quand on boit de l'eau ordinaire, la soif revient. Car l'eau reste extérieure à l'âme et ne peut donc pas combler ses désirs profonds. Cette eau disparaît dès qu'on l'a avalée. Mais quand on a bu de l'eau vive que Jésus donne, elle produit une satisfaction durable. Elle pénètre dans l'âme et satisfait ses besoins profonds. Elle agira comme une source intarissable qui ne manque jamais de rafraîchir et de désaltérer. Une façon de stimuler le désir de vie éternelle chez une personne consiste à l'opposer à la vie ordinaire présente.

Jésus éveille sa conscience en lui demandant d'aller chercher son mari. Jésus savait que sa soif d'eau vive ne serait jamais vraiment stimulée tant qu'elle n'aurait pas personnellement conscience de son péché. Quand Jésus mentionna son mari, elle se sentit mal à l'aise, car elle n'avait pas de mari. Elle menait une vie immorale. Le moyen de susciter un vrai désir de salut chez une personne consiste à lui faire prendre conscience de ses péchés.

Jésus révèle peu à peu à la Samaritaine qui il est. Au fur et à mesure que Jésus se dévoile, la femme avance dans sa confession. Elle le reconnaît d'abord comme un Juif, puis comme un prophète et enfin comme le Messie.

ÉTAPE 3. QUESTION.	EXPLICATIONS
Réfléchir. QUELLE QUESTION RELATIVE À QUOI QUE CE SOIT DANS CE PASSAGE AIMERIEZ-VOUS POSER À CE GROUPE?	
Tentons de comprendre toutes les vérités de Jean 4.1-54 et posons les questions concernant les choses que nous ne comprenons pas encore.	
Indiquer. Formulez votre question aussi clairement que possible. Puis écrivez-la dans votre cahier.	
Mettre en commun. (Une fois que les membres du groupe ont eu deux minutes pour réfléchir et écrire, demandez à chacun de poser sa question).	
Discuter. (Choisissez ensuite quelques-unes des questions et essayez d'y répondre en les discutant au sein de votre groupe.) (Ci-après quelques exemples de questions que les étudiants pourraient poser et des notes concernant la discussion qui suit.)	

4.20-24

Question 1. Qu'est-ce que la véritable adoration?

Notes.

a. Le lieu où les chrétiens adorent Dieu.

Les Samaritains et les Juifs estimaient que le *lieu* où on adore Dieu est important. Ils estimaient avoir besoin d'un édifice érigé dans leur pays. Mais Jésus répond: «L'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.» Par ces mots, Jésus enseigne que ce qui compte, ce n'est pas *le lieu* où on adore, mais *l'attitude* adoptée par celui qui adore, ainsi que *la vérité* aux yeux de celui qu'on adore. C'est pourquoi le vrai culte n'est pas entravé par des considérations physiques. Les chrétiens peuvent adorer Dieu le Père n'importe où, chez eux, dans des édifices religieux, en prison et en plein air.

b. La vérité à laquelle les chrétiens se conforment quand ils adorent.

L'attitude que notre esprit adopte quand il adore est déterminée par la vérité de celui que nous adorons. Nous adorons Dieu. Mais quelle est la vérité à son sujet? La vérité concernant Dieu n'est pas ce que les êtres humains, ni même les gens religieux, disent de Dieu ou croient à son sujet; c'est tout ce que Dieu révèle de sa personne dans la création et dans la Bible

(Psaume 19). Dieu nous a révélé son identité et ce qui le caractérise. Il nous a fait connaître ses attributs, ses paroles et ses œuvres (Hébreux 1.1-2).

L'une des vérités que Dieu nous a révélées est qu'il est Esprit. Dans son essence, il est totalement spirituel. Il n'est pas une divinité en forme de pierre, d'arbre, de montagne ou de temple, au point de devoir être adoré dans des idoles taillées dans la pierre, ou sous certains arbres, ou sur une certaine montagne, ou dans un certain temple. Il n'est pas une divinité qui se comprend en termes de lois mathématiques ou physiques, de matière, d'énergie, d'espace et de temps, ces lois qui régissent notre univers physique, car il est transcendant, extérieur au temps et à l'espace et au-dessus d'eux. Il n'est pas une divinité religieuse telle qu'un seul prophète ou un guide religieux auraient pu le définir, car il s'est révélé lui-même dans l'univers créé et dans l'Histoire par tous les prophètes de l'Ancien Testament et finalement en prenant une forme humaine et en se révélant en Jésus-Christ.

Dieu doit être adoré conformément à ce qu'il a révélé de lui-même dans la Bible. Il est entièrement spirituel de nature. Il n'a donc pas de corps que les gens pourraient voir. Il est indépendant et n'a pas besoin d'être servi par des gens. C'est un Être personnel, et les êtres humains ont besoin de cultiver une relation personnelle avec Dieu. Ils ne peuvent pas se fondre en Dieu ou fusionner avec lui de manière panthéiste. Dans Jean 4.24, Jésus déclare que «Dieu est Esprit et ses adorateurs doivent l'adorer en esprit et en vérité.» Le vrai culte est celui qui se focalise sur le vrai Dieu tel qu'il s'est révélé dans la création et dans la Bible, et tel qu'il s'est manifesté dans l'œuvre du salut.

c. L'esprit dans lequel les chrétiens adorent Dieu.

L'attitude que notre esprit adopte pour adorer Dieu est déterminée par notre obéissance à la vérité de Dieu concernant notre façon d'adorer. Beaucoup de personnes religieuses pensent que pour bien adorer Dieu, il faut adopter des positions de prière particulières, exprimer des prières ou des mantras fixés d'avance, dans des lieux précis, lors de fêtes religieuses bien définies, il faut observer des lois concernant la nourriture, la tenue vestimentaire, la boisson, le jeûne, se rendre en pèlerinage à des endroits particuliers, et donner de l'argent. Ainsi, les Juifs priaient debout, les mains levées vers le ciel, ou s'agenouillaient, tournés vers Jérusalem, faisaient trois pèlerinages à Jérusalem chaque année, ne mangeaient aucun aliment impur, jeûnaient deux fois par semaine, et devaient donner trois sortes de dîmes de leurs revenus.

N'importe quelle forme de culte n'est cependant pas agréable à Dieu! On ne peut pas utiliser dans l'église n'importe quelle façon d'adorer Dieu. Ainsi, dans Ésaïe 1.13-15, Dieu met en garde: «Cessez d'apporter de vaines offrandes: j'ai en horreur l'encens... les sabbats et les assemblées... Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes... Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas.» Les chrétiens ne doivent donc pas offrir un culte ostentatoire; leur adoration doit être intérieure. Ils doivent adorer Dieu avec un esprit qui pardonne, en confessant leurs péchés, en lui abandonnant leur vie, en se consacrant à lui, en louant et en remerciant Dieu pour ce qu'il est et ce qu'il a fait. Le culte authentique implique autant la totalité de l'être intérieur que son style de vie de tous les jours.

d. L'humilité avec laquelle les chrétiens adorent Dieu.

D'après Jean 4.23, Dieu *cherche* des adorateurs qui l'adorent en esprit et en vérité. Il n'est pas dit que Dieu cherche des individus qui se transforment en de tels adorateurs. Il soupire plutôt après des personnes qu'il a sauvées et qui deviennent de tels adorateurs. Dieu le Père a pris l'initiative de chercher et de sauver les hommes (Luc 19.10). Il a aussi pris l'initiative de parfaire le salut (Philippiens 1.6) en faisant des sauvés des personnes qui adorent en esprit et en vérité.

4.27

Question 2. Pourquoi les disciples furent-ils surpris de trouver Jésus en train de parler avec une femme?

Notes.

Dans Jean 4.27, les disciples sont étonnés de voir Jésus parlant à une femme. Cela les surprenait parce que les rabbins enseignaient: «Que personne n'adresse la parole à une femme dans la rue, pas même à sa propre femme.»

De nombreux maîtres religieux contemporains imposent de lourds fardeaux à leurs femmes. Ils enseignent que les femmes n'existent que pour plaire aux hommes, qu'elles doivent se vêtir conformément à des règles strictes, qu'elles doivent rester à la maison, que les hommes ne doivent pas parler à d'autres femmes, qu'un homme peut épouser plusieurs femmes, qu'un mari peut répudier ses femmes pour n'importe quelle raison, qu'il peut battre sa femme et même la tuer!

Jésus a changé la culture juive concernant les femmes. Il a montré à ses disciples ce qu'était la véritable émancipation de la femme. Cela ne signifie nullement que les chrétiens suppriment toutes les différences que Dieu a établies entre l'homme et la femme, ni que les chrétiens nivellent les différentes responsabilités que Dieu a confiées aux hommes et aux femmes dans le foyer et dans l'église. Aux yeux de Dieu, l'âme d'une femme est aussi précieuse que celle d'un homme (Galates 3.28). Et la contribution de la femme à la maison et dans l'église est tout aussi valable que celle de l'homme. Il en est de même de sa dignité dans la société. Les motivations de Jésus à l'égard des femmes sont toujours pures et nobles. Même si les disciples furent étonnés de voir Jésus parler à une femme, aucun d'eux ne demanda: «Que désires-tu d'elle?» La réponse aurait été:

«Recevoir d'elle un peu d'eau ordinaire.» Personne non plus ne demanda: «Pourquoi lui parles-tu?» Jésus aurait répondu: «Pour lui *donner* de l'eau vive.» Jésus a toujours traité les femmes avec respect et bonté.

4.35-38

Question 3. Qu'enseigne Jésus à propos du lien entre semeurs et moissonneurs?

Notes.

a. Les semeurs dans ce passage de la Bible sont Jésus et la femme samaritaine.

Jésus a gagné l'âme de la femme samaritaine. Et à son tour, celle-ci est allée gagner les âmes des gens qui vivaient autour d'elle dans la ville. Quand elle arriva en ville, à dix minutes de marche environ du puits, elle ne cria pas que Jésus est le Messie, mais encouragea ses concitoyens à examiner par eux-mêmes. «Venez et voyez», dit-elle, comme Jésus lui-même l'avait dit à ses premiers disciples. Elle déclara: «Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait; ne serait-ce pas le Christ?» Tout comme les Juifs, les Samaritains attendaient que le Messie soit le prophète annoncé dans Deutéronome 18.18-19. Beaucoup de gens sortirent de la ville et coururent vers Jésus.

b. La moisson spirituelle ne s'effectue pas à une saison particulière.

Entre-temps, Jésus se mit à parler avec ses disciples et leur dit: «Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson?» Dans cette région, la moisson se fait en avril. On peut donc en déduire que l'entretien de Jésus avec la Samaritaine a probablement eu lieu en décembre 27. En décembre, les céréales n'étaient pas encore mûres pour être récoltées.

Mais la moisson spirituelle des âmes n'a pas de saison particulière! Les âmes sont toujours mûres. Dans notre cas présent, il s'est écoulé très peu de temps entre le moment où Jésus a semé l'Évangile et celui où il a récolté pour la vie éternelle. Jésus vit la procession des Samaritains venant à sa rencontre au puits en traversant les champs et il dit: «Levez les yeux et regardez les champs qui sont blancs pour la moisson.» Jésus indiquait clairement qu'il envoyait ses disciples moissonner ces âmes samaritaines pour son royaume. C'était l'accomplissement évident de la prophétie d'Amos 9.13: «Voici que les jours viennent, - oracle de l'Éternel - où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le grain celui qui répand la semence.»

c. Les moissonneurs dans de la Bible sont les disciples.

Dans Jean 4.38, Jésus dit: «Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun travail; d'autres ont travaillé, et c'est dans leur travail que vous êtes entrés.» Jésus et la femme samaritaine ont tous deux travaillé parmi les Samaritains, Jésus de façon indirecte, par le biais de la femme samaritaine, et elle, de façon directe, au milieu de son peuple. Maintenant, Jésus envoie ses disciples pour faire la moisson des âmes pour la vie éternelle.

d. Dans le domaine spirituel, de façon générale, les uns moissonnent ce que d'autres ont semé.

Dans Jean 4.37, Jésus déclare: «Ce qu'on dit est vrai: L'un sème, l'autre moissonne.» Dans le royaume de Dieu, chaque ouvrier est à la fois un semeur et un moissonneur. Il moissonne ce que d'autres ont semé; et il sème une semence qui va croître et que d'autres vont moissonner en son temps. C'est pourquoi, dans le plan souverain de Dieu, il y aura toujours une moisson à récolter! Vous aurez peut-être vous-même la joie de moissonner ce que d'autres auront semé, ou vous aurez le bonheur de savoir que d'autres moissonneront ce que vous aurez semé. Ainsi, le semeur et le moissonneur seront heureux tous les deux. Les ouvriers chrétiens peuvent toujours se réjouir de leur œuvre de semeur ou de moissonneur. L'apôtre déclare aux Corinthiens: «Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur» (1 Corinthiens 15.58).

4.44-45

Question 4. Pourquoi Jésus se rend-il en Galilée, sa contrée, sachant qu'un prophète n'est jamais honoré dans sa propre patrie?

Notes. Dans Matthieu 13.53-58, Jésus revient dans sa ville, Nazareth en Galilée. Les gens l'avaient rejeté et Jésus avait déclaré: «Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison.» La Galilée était la patrie de Jésus. Lorsqu'il était à Jérusalem, beaucoup de gens avaient cru en lui, à cause des miracles qu'ils avaient vus. Après avoir purifié le temple, il avait eu sa première altercation avec les pharisiens. Jésus était revenu intentionnellement en Galilée, car là, il n'avait pas à craindre que les gens lui fassent une publicité susceptible de créer un conflit avec les pharisiens qui entraînerait une crise prématurée. Les Galiléens *l'accueillirent* parce qu'il était un faiseur de miracles (4.45). Mais ils ne *l'honorèrent* pas pour autant (4.48). À moins de voir des miracles, ils *ne croyaient pas*. Quand Jésus leur eut enseigné que s'ils ne le recevaient

pas dans leurs cœurs et dans leur vie par un acte de foi persévérant, ils n'auraient pas la vie éternelle, plusieurs Galiléens l'abandonnèrent (6.66).

ÉTAPE 4. APPLIQUER.

APPLICATIONS

Réfléchir. QUELLES VÉRITÉS DE CE PASSAGE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'APPLICATIONS POSSIBLES?

Mettre en commun. Confrontons nos réflexions et dressons la liste des applications possibles de Jean 4.1-54.

Réfléchir. QUELLE APPLICATION POSSIBLE DIEU VEUT-IL QUE VOUS TRANSFORMIEZ EN APPLICATION PERSONNELLE?

Indiquer. Écrivez cette application personnelle dans votre cahier. Sentez-vous libre de la faire connaître aux autres.

(Rappelez-vous que les membres de chaque groupe appliqueront probablement d'autres vérités ou tireront même d'autres applications de la même vérité. Ce qui suit n'est qu'une liste d'applications possibles).

1. Exemples d'applications possibles de Jean chapitre 4.

- 4.1. Allez et faites des disciples, comme Jésus lui-même l'a fait (Matthieu 28.19).
- 4.7. Prenez l'initiative de contacter les gens en leur demandant une faveur ou en leur en accordant une.
- 4.10. Éveillez la curiosité des gens en parlant de Dieu et de ce qu'il peut donner.
- 4.13-14. Incitez les gens à désirer les réalités spirituelles en les opposant aux réalités matérielles.
- 4.16-18. Suscitez un vrai désir de salut en aidant les gens à prendre conscience de leurs péchés.
- 4.19. Révélez peu à peu aux gens qui est Jésus-Christ, pour ne pas les noyer sous trop de vérité.
- 4.21-24. Adorez Dieu dans une juste attitude d'esprit. Adorez le Dieu qui s'est révélé dans la Bible.
- 4.27. Traitez les femmes comme vous traitez les hommes, avec respect et sans aucune discrimination oppressive.
- 4.32,34. Mangez de la nourriture ordinaire, mais n'oubliez pas de vous nourrir spirituellement, en faisant la volonté de Dieu et en achevant l'œuvre qu'il vous a confiée.
- 4.37,38. Semez l'Évangile partout où vous le pouvez, et moissonnez des âmes pour le royaume de Dieu chaque fois que vous le pouvez.
- 4.42. Assurez-vous que votre foi en Jésus-Christ ne repose pas sur ce que les autres disent, mais sur une conviction personnelle et sur une expérience avec lui.
- 4.44. Si vous n'êtes pas honoré comme prédicateur dans votre ville, allez dans une autre (Matthieu 10.11-15).
- 4.48-53. Croyez que vous êtes plus heureux si vous avez cru en Jésus sans l'avoir vu et sans avoir vu ses miracles (Jean 20.29).

2. Exemples d'applications personnelles.

a. Je veux être un *finisseur* comme Jésus. J'ai commencé à croire en Jésus, et je veux continuer de lui faire confiance, quelles que soient les obstacles sur ma route. Jésus a dit: «Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.» Moi aussi, je veux me consacrer à faire la volonté de Dieu et d'accomplir l'œuvre que Dieu m'a confiée.

b. Je veux me réjouir si je ne fais que semer dans la vie de quelques personnes, sans moissonner. Je veux également me réjouir si je ne fais que moissonner dans la vie d'autrui ce que d'autres ont semé. Je veux me contenter de la tâche que Dieu m'a confiée. À certains moments, je sème; à d'autres je moissonne. Je sais que dans le plan souverain de Dieu, il y aura toujours une moisson à récolter. Soit que j'aie moi-même la joie de moissonner, soit que j'aie la joie de savoir qu'un autre ouvrier moissonnera ce que j'aurais semé. Ainsi, le semeur et le moissonneur se réjouiront ensemble.

ÉTAPE 5. PRIER.

RÉAGIR

PRIONS À TOUR DE RÔLE EN RÉPONSE À UNE VÉRITÉ QUE DIEU NOUS A ENSEIGNÉE dans Jean 4.1-54.

(Dans votre prière réagissez à ce que vous avez appris au cours de cette étude biblique. Apprenez à prier en une ou deux phrases. Rappelez-vous que dans chaque groupe, les participants prieront à propos d'autres sujets.)

5

PRIÈRE (8 minutes)

INTERCESSION

Continuez à prier en groupes de deux ou trois. Priez les uns pour les autres et pour les habitants du monde.

6

PRÉPARATION À FAIRE CHEZ SOI (2 minutes)

POUR LA PROCHAINE LEÇON

(*Animateur de groupe.* Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. **Engagement.** Engagez-vous à faire des disciples et à édifier l'Église de Christ.
2. **Prêchez, enseignez ou revoyez l'étude biblique** sur Jean 4 avec une autre personne ou un groupe de personnes.

3. Temps personnel passé avec Dieu. Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre de 2 Corinthiens 11-13 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. Mémorisation. Méditez et mémorisez le nouveau verset biblique. Les deux croyants: 2 Corinthiens 6.14. Révissez journallement les cinq derniers versets bibliques appris par cœur.
5. Prière. Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).
6. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.